

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHER GRUPPE
SPOKESMANS GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, December 1976

PUBLIC SUPPLIES CONTRACTS

The Community is about to take an important step along the path of enlarging the common market. In response to the wish expressed in 1972 by the Heads of State and of Government in Paris, the Council, acting on a proposal from the Commission, will be in a position to adopt a Directive in the near future¹, which lays down that Community procedures shall govern supplies contracts entered into by public buyers in the Community. The new rules aim to ensure that authorities awarding contracts in the Member States, whether they be Ministries, decentralized public bodies, regions, areas, local authorities, districts, make their proposed purchases of supplies subject to Community competition.

A vast market is involved

The Member States consider that the total volume of public purchasing, covering all products and all buyers, represents between 7 and 11% of their gross domestic product. Only part of these transactions will henceforth be concluded in accordance with the new procedures. Although few figures are available, the estimated value of these contracts for the whole of the Community in 1972 was ten thousand million units of account. There is every reason to believe that these figures have increased substantially in nominal as well as in real terms.

All contracts of a certain magnitude i.e. 200 000 European units of account or more, in respect of hospital, university, scientific research equipment and government property intended for defence purposes, must be advertised publicly i.e. notified to those undertakings capable of tendering in respect of the supply or supplies in question.

New rules of procedure

Contract notices are to be uniformly drafted, translated into the six languages of the Community and published in the Official Journal of the European Communities. Undertakings that fulfil the technical and financial conditions laid down, which are the same for all, may compete and are placed on an equal footing. When deciding amongst them, the buyer applies criteria which are published in advance and which are intended to limit arbitrary aspects of the administration as far as is possible.

An Advisory Committee is responsible for supervising the operation of the Directive, ensuring that it is uniformly applied in all the Member States, and dealing with complaints by undertakings which consider that they have suffered detriment through an incorrect procedure for the award of a contract. The Committee, which is chaired by the Commission, is a body that enables a permanent dialogue to be conducted between the national government departments responsible for policy and management in respect of public contracts. It will also be involved with the work still to be undertaken in this field.

¹See note P - 9, March 1971.

A starting point

The new Directive supplements that adopted in 1971 concerning public works contracts¹. However, existing problems still have to be resolved, and the present decision is only a starting point. For various reasons, a number of economic sectors, whose legal status differs from one Member State to another, such as transport, production and distribution of water and energy, and telecommunications services, are still not covered by Community rules. The Commission therefore intends to draw up and to propose to the Council as soon as possible measures that will enable markets that remain outside the scope of the Directive to be made subject to effective tendering procedures at Community level.

In the international negotiations currently taking place in the OECD, in Paris, and in GATT, in Geneva, which are intended to rid the rules governing public contracts of obstacles to freedom of trade between the contracting parties, the Commission's position would be strengthened considerably by this Council decision. The Community now presents a united front with regard to this particular aspect of the negotiations.

¹OJ No L 185/5 of 16 August 1971

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, décembre 1976

LES MARCHES PUBLICS DE FOURNITURES

La Communauté va franchir une étape importante sur la voie de l'approfondissement du marché commun. Répondant au voeu exprimé dès 1972 par les chefs d'Etat et de gouvernement à Paris, le Conseil pourra adopter prochainement une directive, proposée par la Commission, qui soumet les marchés de fournitures conclus par les acheteurs publics de la Communauté à des procédures communautaires. La nouvelle réglementation veut assurer que les pouvoirs adjudicateurs des Etats membres: ministères, organismes publics décentralisés, régions, provinces, départements, communes, soumettent leurs projets d'achats de fournitures à la concurrence communautaire.

Un vaste marché est concerné

On estime que, selon les Etats membres, le volume global des achats publics, tous produits et tous acheteurs confondus, représente de 7 à 11% du produit intérieur brut. Ce n'est qu'une partie de ces transactions qui seront désormais passées conformément aux nouvelles procédures: bien que peu de chiffres soient disponibles, on a évalué pour 1972 à 10 milliards d'unités de compte au moins la valeur de ces marchés pour l'ensemble de la Communauté. Tout laisse penser que ces chiffres se sont fortement accrus, en valeur nominale comme en valeur réelle.

Tous les marchés d'une certaine importance - 200.000 unités de compte européennes ou plus - de matériel hospitalier, universitaire, de recherche scientifique et de biens civils destinés à la défense doivent être annoncés au public, c'est-à-dire aux entreprises susceptibles de proposer la ou les fournitures en question.

Les nouvelles règles de procédure

Rédigés selon un modèle uniforme et traduits dans les six langues de la Communauté, les avis paraissent au Journal Officiel des Communautés Européennes. Les entreprises qui remplissent les conditions techniques et financières requises - identiques pour toutes - peuvent concourrir: elles sont traitées sur un pied d'égalité. Au moment de la décision, l'acheteur applique des critères publiés par avance et qui visent à limiter autant que possible l'arbitraire de l'administration.

Un "Comité consultatif" est chargé de surveiller le fonctionnement de la directive, d'en assurer l'application pratique uniforme dans tous les Etats membres, et de traiter les plaintes des entreprises qui s'estiment lésées par une procédure de passation de marché incorrecte. Présidé par la Commission, il constitue un organe de dialogue permanent entre les administrations nationales chargées de la politique et de la gestion des marchés publics; il sera également associé aux tâches encore à entreprendre dans ce domaine.

Un point de départ

La nouvelle directive complète celle arrêtée en 1971 pour les marchés publics de

travaux¹⁾. Cependant, tous les problèmes sont loin d'être résolus, et la décision d'aujourd'hui n'est en fait qu'un point de départ. Pour diverses raisons, un certain nombre des secteurs économiques restent encore au-dehors de la réglementation communautaire: celui des transports, les secteurs de production et de distribution de l'eau et de l'énergie, les services de télécommunications enfin, dont les statuts juridiques varient d'un Etat à l'autre. La Commission a donc l'intention de préparer et de proposer aussi rapidement que possible au Conseil des formules permettant la mise en concurrence effective, au niveau communautaire, des marchés encore cloisonnés.

La position de la Communauté dans les négociations internationales qui se déroulent actuellement à Paris, à l'OCDE, et à Genève, au GATT, dans le but d'éliminer des réglementations des marchés publics les obstacles à la liberté des échanges entre les partenaires, serait considérablement renforcée par la décision du Conseil. Sur ce chapitre particulier des négociations, la Communauté présente désormais un front uni.

(1) J.O. No L 185/5 du 16.8.1971